

A PROSE POESIE

T
H
E
N
E
E



L'EXISTENTIALISME

(suite et fin)

La vie de Sartre
----- (suite)

Sartre, mieux fait pour le coude à coude des cafés et des métros que pour l'air embaumé du Parnasse, est devenu l'otage de la gloire. Elle ne lui veut pas de mal, bien sûr, mais elle l'ennuie, elle le fatigue. Cependant Sartre ne sera jamais cublié, et on trouverait toujours le moyen de le présenter ainsi: Jean-Paul Sartre... un cousin du célèbre docteur Albert Schweitzer (prix Nobel de la paix).

En refusant le prix Nobel, Sartre a fait davantage parler de lui qu'en l'acceptant. Aujourd'hui cet homme nous apparaît d'un abord accueillant, gentil et généreux. Petit, trapu, myope, son peu de majesté le sert plus qu'il ne lui nuit. Il accueille chacun qui vient chez lui sans préjugés. De là le charme incontestable qu'il a exercé sur ses élèves comme sur ses amis.

Voilà donc le portrait d'un homme qui fera encore longtemps parler de lui.

II. LES OEUVRES DE SARTRE

En 1936 Sartre publie un essai sur "l'Imagination" (complété en 1940 par "l'Imaginaire") et, en 1939, "l'Esquisse d'une théorie des Emotions". Mais ses deux principaux ouvrages philosophiques sont "l'Etre et le Néant" (1943) et la "la Critique de la Raison Dialectique" (1960)

Dès 1938 Sartre avait apporté avec la "Nausée" une innovation considérable dans le domaine du roman. L'année suivante, un recueil de

recités, "le Mur" pouvait scandaliser, mais il reste d'une force et d'une hardiesse peu communes. Puis après la guerre il publie en 1945 les deux premiers tomes des "Chemins de la liberté", "l'Age de la raison" et "Le sursis"; un troisième tome suivra en 1951: "La mort dans l'âme"

La densité du style du "Mur", qui fera défaut aux "Chemins de la liberté", Sartre la retrouve dans ses deux premières pièces de théâtre, "Les Mouches" (1943) et surtout dans "Huis Clos" (1944) qui est sans doute un chef-d'œuvre. Il donne ensuite "Morts sans Sépulture" (1946; un drame de la résistance), "La Putain respectueuse" (1948, qui traite du problème racial aux Etats-Unis), "Les Mains Sales" (1948, l'intellectuel dans l'action), "Le Diable et le Bon Dieu" (1951). En 1955 la violente satire de "Nekrassov" soulève des polémiques; la surabondance verbale compromet le succès des "Séquestres d'Altona" (1959). En 1964 Sartre publie "Les Mots", la première partie de son autobiographie. Enfin il a encore écrit de nombreux essais de critique philosophique, littéraire, politique ou sociale.

Voici ce que Sartre dit de ses œuvres: Il est vrai que je ne suis pas doué pour écrire; on me l'a fait savoir, on m'a traité de fort enthém; j'en suis un; mes livres sentent la sueur et la peine; j'admets qu'ils puent aux nez de nos aristocrates; je les ai faits souvent contre moi ce qui veut dire contre tous, dans une contention d'esprit qui a fini par devenir une hypertension de mes artères... Moi: 25 tomes, 1800 pages de texte, 300 gravures dont le portrait de l'auteur. Mes os sont de cuir et de carton, ma chair parcheminée sent la colle et le champignon, à travers 60 kilos de papier je me carre, tout à l'aise. Pour l'autocritique je suis doué, à

la condition qu'on ne prétende pas me l'imposer.....

Mon meilleur livre, c'est celui que je suis entraîné d'écrire (il s'agit de "Les Mots", 1964) tout de suite après vient le dernier publié mais je me prépare en douce à bientôt m'en déguster. Que les critiques le trouvent aujourd'hui mauvais, ils me blesseront peut-être mais dans six mois je ne serai pas loin de partager leur avis. A une condition pourtant, si pauvre et si nul qu'ils jugent cet ouvrage, je veux qu'ils le mettent au-dessus de tout ce que j'ai fait avant lui; je consens que le mot soit déprécié en entier pourvu qu'on maintienne la hiérarchie chronologique, la seule qui me conserve la chance de faire mieux demain, après-demain encore mieux et de finir par un chef-d'œuvre.

Si ses ouvrages sont peut-être d'un abord difficile, Jean-Paul Sartre a néanmoins assuré à l'existentialisme une large diffusion, car il a le don des formules frappantes, il a illustré sa philosophie par des romans, son théâtre, ses essais, enfin il a traduit sa philosophie dans l'action par son engagement politique.

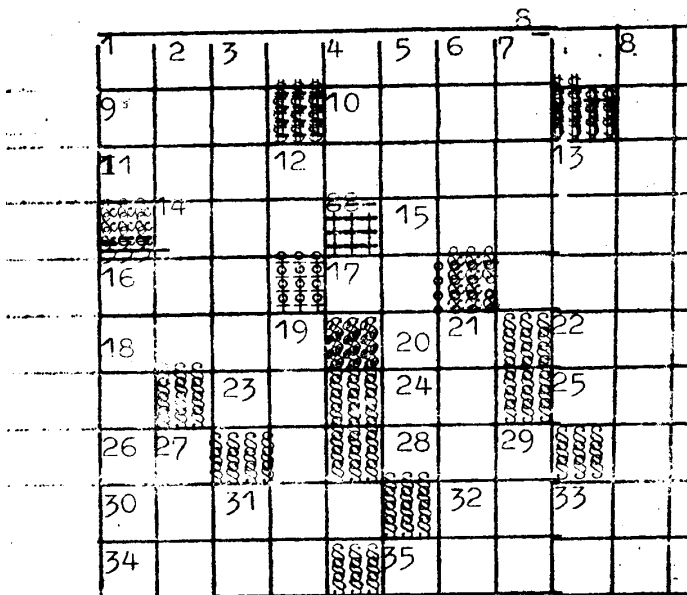
L'œuvre de Sartre est donc inlassable; à la fois celle d'un philosophe, celle d'un dramaturge, d'un critique, d'un reporter, d'un scénariste, d'un orateur et d'un politicien.

Quelles sont maintenant les caractéristiques de l'œuvre de Sartre?

Son thème principal est l'angoisse de la responsabilité humaine pour un homme qui n'admet aucun guide dans l'exercice de cette responsabilité. L'œuvre possède indépendamment de l'impression littéraire de première lecture un sens accessible seulement aux initiés, aux

(voir la suite p.6

Mots croisés



Waagerecht:

1. Name einer franz. Jugendzeitschrift
9. Kurzform für Eduard
10. Vorname des Begründers des Marxismus
11. Name eines berühmten franz. Leichtathleten
14. Autokennzeichen für Ehingen, Donau
15. Griechische Insel der Sporaden
16. lat.: dein (sg. nom. f.)
17. Abk. für eine luxbg. Sekundarschule
18. lat.: aus der Sache
20. lat.: nach
22. Autokennzeichen für Haiti
23. Citroen gab ihn in neuer Version (21) heraus
24. lat.: damit nicht
25. franz.: oder

- 26. auf diese Weise
- 28. Abk. für Deutscher Lebensretter
- 30. überall von Wasser umgeben
- 32. franz.: so viel, so sehr
- 34. Frucht
- 35. südspanische Provinzhauptstadt

Senkrecht

- 1. Abk. für féminin
- 2. franz; gehässig
- 3. er trug den Beinamen Löwenherz
- 4. Vorname Präs. Eisenhowers
- 5. Gebirgslandschaft im südl. Schweden
- 6. wenn man -dne anhängt, so denkt man an ihren berühmten Faden
- 7. franz.: Tadel
- 8. luxbg. Sportler
- 12. Autokennzeichen für Hildesheim
- 13. Spitzname eines Athenäum-Stagiers
- 16. Schweizer Kanton
- 19. lat.: dass du wärest
- 21. griechischer Buchstabe
- 27. franz. Abkürzung für Organisation der Vereinten Nationen
- 29. Teil eines Fahrrades
- 31. Autokennzeichen für "Straits Settlements"
- 33. franz.: weder

???

??? }

??

??

??

??

??

???

????

agrégés de philosophie. Ce sens caché, nous ne sommes pas encore capables de le dénicher. Cela ne nous empêche cependant pas de lire les œuvres de Sartre, car ses romans, par exemple, possèdent une vie indépendante et une atmosphère propre, une existence littéraire qui au premier abord ne laisse pas soupçonner qu'ils soient l'illustration d'une doctrine. Et certes, il y a dans ses œuvres tout un monde romanesque que l'on est tenté de considérer à part, car il possède son unité: paysages urbains pleins de banalité, personnages à la vie limitée et sans horizons, intelligents, un peu veules, mais sans méchanceté, toujours vus en dehors de leurs heures de travail, souvent embarrassés de tuer le temps.

On a beaucoup reproché à Sartre d'avoir peint ce milieu: mais ce milieu est précisément choisi parce qu'il refuse cette responsabilité inéluctable qui s'impose à l'homme. C'est précisément en refusant de l'assumer qu'il en constate et en montre l'existence. C'est par une sorte de réduction à l'absurde que Sartre prétend faire apparaître le destin de l'homme chez des êtres qui le rejettent. Ceux qui l'acceptent ne prouvent rien, ils ne font qu'affirmer leur croyance en ce destin. Sartre prétend le démontrer en rendant visible son absence ou son étouffement chez ceux qui le négligent.

Chez Sartre l'homme est emprisonné dans la conscience humaine, sans aucune fraternité avec la terre, les paysages, le cosmos. Sartre ne décrit que la conscience humaine. Si des paysages apparaissent, fugitifs, c'est comme objet de la conscience, sans qu'une illusion animiste leur prête nulle vie. Dieu lui-même ne peut être discuté que comme objet de la conscience humaine. Or, comme il n'est pas

totallement concevable et définissable par elle, Sartre conclut qu'il n'existe pas. Voilà pourquoi tout l'univers de Sartre est limité à la conscience.

Il y a par ailleurs peu d'événements dans les histoires qu'il conte, et ces événements sont toujours des événements psychologiques et moraux. Son récit ne cherche pas à entraîner, à exalter; il ne s'adresse nullement à l'imagination; il propose des faits d'observation psychologique et des problèmes de conduite humaine.

On pourrait rappeler que les thèmes de l'angoisse, de la responsabilité ont déjà été traités chez un Bernanos, un Camus, un Gide. Quel est donc le mérite de Sartre?

La nouveauté chez Sartre réside dans le fait que les problèmes sont traités systématiquement et par un philosophe. Ils seront donc posés avec plus de rigueur. Non qu'il veuille donner une doctrine toute faite, car il laisse à chacun sa liberté de jugement, mais il nous offre du moins une méthode. Il est "le polytechnicien qui met en équations la tempête et l'amour". A nous de résoudre ces équations: les inconnues nous sont données; la méthode pour les résoudre nous est expliquée. A nous de voir si le système est valable ou non.

L'immoralité de Sartre

Dans la mesure où il observe et analyse l'homme, Sartre rend compte de toute la réalité humaine et même de celle que tait la pudeur. Ce réalisme peut choquer, mais Sartre répondra qu'il use du privilège de l'observateur spécialiste et scientifique et que son devoir même de médecin de l'âme est de ne rien négliger

Jean-Paul Lehnars

de surprendre l'homme dans toutes ses postures, par simple souci d'une vérité complète et sans restrictions.

On a cru noter chez Sartre non seulement la volonté de ne rien cacher, par franchise et exactitude, des misères de l'homme, mais une complaisance visible dans certaines peintures. L'immoralité en question ne consiste plus alors à peindre trop audacieusement le vrai, mais à entourer certaines scènes d'un halo affectif qui, tout en leur laissant leur caractère déplaisant, leur confère un pouvoir de fascination dangereuse.

Enfin, et surtout, Sartre ne se borne pas à décrire; il juge aussi et vise à suggérer, sinon des règles, du moins des méthodes de conduite et peut aboutir ainsi à des critères moraux qui ne sont pas ceux de la société qui l'entoure et qui le jugera par conséquent immoral.

Conclusion

La doctrine de l'existentialisme reste valable et acceptable, parce qu'elle est une doctrine d'action et d'optimisme. Sartre dit qu'il ne faut pas désespérer. Et c'est alors une seule question qu'on peut poser à Sartre: "Pourquoi vivre, pourquoi travailler si l'existence de l'homme exclut l'existence de Dieu, si la vie n'a pas de sens?" Une réponse à cette question ne se trouvera pas chez Sartre, mais chez un philosophe qui accepte l'existence de Dieu.

Tous ces problèmes pourraient peut-être se résoudre si on entrevoyait que l'homme ne peut pas tout comprendre, qu'il doit accepter des choses qu'il ne peut pas démontrer, et je répète la phrase de Gabriel Marcel: "Des choses les plus profondes nous ne pouvons rien dire; à leur sujet il n'y a pas de proposition qui soit satisfaisante."

Ernest Clasen

LIEBESKUMMER oder
 KELLERTREPPENMELODRAMA

Ich sitz' oft zu Hause, wenn Dämm' rung beginnt;
 Doch zünd ich die Lampe nicht an.
 Ich denke der Pleiten, die hinter mir sind
 Und sage mir ehrlich sodann:
 Es lebt der Mensch solang'
 Als bis er stirbt!
 Es wird im Leben dir oft bang
 Wenn dich ein Weib umwirbt.
 (Das Gegenteil ist nie der Fall)
 Umsonst willst du dich wehren
 Doch es hat keinen Zweck:
 Schon sitzt du da mit leeren
 Taschen: das ganze Geld ist weg!
 Du glaubst, du müsstest ihr dann sagen
 Du tätest all das nur für sie.
 Doch eines Abends steigt sie in den Wagen
 Und bricht die ganze Liebe übers Knie.
 Du bleibst zurück mit leeren Taschen,
 Verwundert über dein Versagen
 Und flüchtest dich zu deinen Flaschen
 Die unbeachtet
 irgendwo
 im Keller lagen.

ZUCKERROHRSPRÜCHE

Die nun folgenden Zuckerrohrsprüche muss ich leider, aus persönlichen Gründen und wegen ihres Inhaltes, damit niemand beleidigt werde, unveröffentlicht lassen. Es handelt sich um zwölf Sprüche, die zu aktuellen Fragen und Persönlichkeiten Stellung nehmen. Ich werde die Serie nächstes mal mit den darauf folgenden Sprüchen weiterführen.

LOCH UND LEBEN

Versuch einer Analyse der Eigenschaften des Loches. - Exkurs über des Loches Rand hinaus.

Die Definition Tucholskys, ein Loch sei nichts, das von etwas andern umgeben ist, kann nur insofern als allgemein gültig betrachtet werden, als man damit die Relativität des Loches zu seiner Umgebung, zu seinem Rande im Auge hat. Das Loch kann nicht einfach nichts sein. Tucholsky meint selber dazu: "sonst wäre es ja kein Loch".

Die Relativität des Loches ist insofern interessant, als sie Anlass gibt zu dem Gedanken vom Nichtsein; ein Loch ist da, wo etwas nicht ist. Das will nicht etwa sagen, dass das Loch als absolutes Nichts zu betrachten sei, im Gegenteil, das Loch kann materiell definiert werden, und zwar folgendermassen:

Das Loch ist nichts anders als das Nichtvorhandensein der Materie seiner Umgebung, seines Randes.

oder auch:

Das Loch ist die jenseits des Randes der Materie gelegene Wirklichkeit oder Unwirklichkeit.

Als Einschränkung wäre hier zu vermerken, dass "Materie" nicht als allgemeine Definition des Materiellen, sondern bloss als lokale und beschränkte Wirklichkeit aufzufassen ist.

Eine weitere Eigenart des Loches ist, dass es wenigstens nach einer Seite hin offen sein muss. Das heisst, dass es nach einer Seite hin wenigstens keinen Rand hat und keine Umgebung, die es begrenzt. Somit unterscheiden wir besonders drei Arten, drei Gattungen von

Löchern:

- 1) Löcher, die nach einer Seite hin offen sind;
- 2) Löcher, die nach der andern Seite hin offen sind;
- 3) Löcher, die nach beiden Seiten hin offen sind, und die man mit dem technischen Ausdruck gewöhnlich als Durchzugslöcher bezeichnet.

Diese drei Gattungen im einzelnen zu untersuchen möchte ich mir für ein anderes Mal aufsparen; ein besonders treffendes Beispiel, das sich auf die drei Gattungen beziehen lässt, ein universales Beispiel also, ist der Mensch. Die Diskussion hierüber könnte zu falschen Meinungen führen; auch ist sie dazu angetan, vielleicht Zweideutigkeiten heraufzubeschwören. Deshalb möchte ich hier und heute (wie lieblich) nicht darauf zurückkommen.

(Fortsetzung folgt)

VOM ABENTEUER EIN MITBUEGERER ZU SEIN

=====

"Es gibt Geschichten, denen die Wirklichkeit nicht zu geschehen erlaubt, weil die Wirklichkeit in ihnen zu deutlich werden würde. Diese Geschichten muss man also erzählen. Dadurch zwingt man die Wirklichkeit vielleicht zu dem Geständnis: ja, das bin ich!"

(Martin Walser)

- Als er die Taufe und die Firmung hinter sich hatte, fand man, es sei gut, wenn man ihm jetzt auch den Blinddarm entfernen liesse. Das wurde getan; um der Gewohnheit willen. Er ging sodann zur Schule, wurde etwas, heiratete dann auch gleich und fing an, sich ein grosses Wohnhaus aufzurichten zu lassen, das zu bezahlen er

ausserstande war. Er machte also eine Anleihe: er wird wahrscheinlich sein ganzes Leben lang daran zahlen müssen. So ist er geworden, was viele andere schon sind und vor ihm waren: ein kleiner, fetter (denn mit der Zeit kam das auch hinzu) Bourgeois, geboren in Luxemburg, wohnhaft in Luxemburg, mit voraussichtlichen und anschliessendem Tod, ebenfalls in Luxemburg. Danach ein Begräbnis, mit der Gewerkschafts- oder einer andern Fahne (vielleicht auch nicht), dem Kegelklub und dem Musikverein, auch in Luxemburg. Was danach folgt: ein Nachruf in irgendeinem Banausenblatt --- Aus! Vorüber!

O! ich vergass! Ein entscheidendes Ereignis in seinem Leben: sein Auto, schlicht "der Wagen" genannt. Auch auf Ratenzahlung! Damit fuhr er jeden Sonntagmorgen von seiner Haustür bis zur Dorf-, Stadt- oder Vorstadtkirche (oder vielleicht auch nicht), und jeden Samstagnachmittag nach dem mondänen Touristenzentrum, das sich da Remich nennt, um dort auf einer Art breiterem Bürgersteig, schlicht "Esplanade" genannt, seine Frau und deren neuen Hut spazieren zu führen."

Diese Geschichte wurde mir von meiner Grossmutter erzählt. Sie ist, wie man sieht, ungeheuer unlogisch (sowohl meine Grossmutter wie auch die Geschichte). Die Geschichte hat nämlich keine Moral, wie übrigens meine Grossmutter auch. Das wäre vielleicht nicht einmal sehr schlimm, wenn nicht....

Ja, da hört die Geschichte auf, eine Geschichte zu sein; sie wird wahr, realistisch. Das macht die Sache bequem, und somit erschwinglich: man kann sie sich leisten. Prost Karlchen! (das sollte keine Anspielung auf unsern Radiosender sein) - - Danke für Kaffee und Südseefrüchte!

Jean Kohl

September '66

Speeding towards World War III

When the spinning tines of the potatodigger
 Whirl the ocher fruit out from the ground,
 When the plowshares become the familiar figure
 On the yellow stubblefields unbending around.

When the "naked lady" out from the meadow spies
 Upon which after rowen the mature sheen of autumn
 lies,
 When the morning breeze grows cool and fresh,
 When haze blurs the apple-laden trees after a
 night's brash;

When in the orchard a leaf or two already don
 Fall's mellow glow flushed by the evening sun,
 When the chilly morning air snakes
 About the dewy spiderwebs and makes

Them shiver; I yell out at the short-minded
 Hypocritical politicians and their blinded
 Herd, who seem unable, or worse, unwilling,
 To learn in fall's fulfillment how to live

without killing !

+++++

July '66

Letter home from Viet Nam

Dear Sue, dear,
It gets worse an' worse over!here!

How are the kids? Please, please write
What's up at home while we fight!
Is Danny still the giggling little chick
I'd to leave home so, so quick?
And my greedy Patty dear, how's she?

In fact, its a sad time for me
Now so far from you all,
As we've g tta follow America's call.
A call to, for what, hell, we don't know!
Why! God tell me at last who's the foe!
But devil, what's all this heroic butcherin' for?

Yesterday I stumbled over a baby's body
all sore,
Flung on the street among litter,
Stark naked, smeary - it made me shiver -
And its dark accusing eyes,
Its black hair quarterin' a dirty set
of lice
Spattered my image of man, that festering
pest!

It made me shameful 'bout our reckless west
And made me curse the subversive east,
Made me challenge the two-faced beast
That lurks behind our name: man.

Jean Kohl

As I carried the little greasy victim
 Of cankered ideologies that sin
 Against innocent little babies,
 I cried out: Who's there to release
 Us from slaying 'em babes an' hobbledehcys?

By the way, Mack an' I, we called upon the boys
 To start "Candy" operation
 To save 'em kids from near starvation.
 Would you mind sending us some
 Clothes, food, smacks and toys to provide 'em fun?

I want to hear 'em chuckle like
 Danny dres; and we'll try if America might
 Give 'em anything else than searing napalm!
 Anything else than conscience-stilling
 alms!

Help, Sue, help, I beseech you for,
 'Cause then we'd have to fight 'em VC
 nomore!

Tomorrow darling dear,
 We'll fly a new raid of flames and fear
 And if, God beware, I'll get downed,
 Remember, the sun, late on a pure Pacific sky
 And the peaceful licking ripples asked me :

Why ? Why ?

.....

Nicole H.

Vie ou Agonie ?

Quand on voit tous ces gens
Rire et s'amuser
Et parler du beau temps
Essayant ainsi de cacher
Aux autres leurs sentiments

Quand on voit tous ces gens
Jouer la comédie
Faire tout ce que les autres font
On se demande si l'hypocrisie
N'est pas le but de l'éducation

Quand on pense que toutes ces marionnettes
 masquées
Cachent au fond de leur coeur
Tout un drame inavoué
Qu'elles démentent leurs âmes pour suivre
 les moeurs
N'est-ce pas ridicule à en pleurer?

Quel sens la vie a-t-elle
Si tout n'est que comédie
Jeu et hypocrisie ?
Est-ce cela la vie réelle
Ou est-ce une sorte d'agonie ?

Il n'y a que toi

Souvent, le soir, quand je vais me coucher
Et que dans la nuit la lune froide se lève,
Je m'attarde aux carreaux de ma modeste fenêtre
Et essaie de revivre la journée passée.

Encore une fois tu ne t'es pas lassée
De me reprocher d'anciennes amours avortées !
Sache qu'au lointain de cette longue nuit
Il n'y a que toi que mon coeur ait élue.

Pourquoi crois-tu que je ne puisse t'aimer,
N'avoir pour toi que de la pitié ?
C'est à tort que tu penses que j'aime ta rivale:
Je brûle de devenir ton fidèle amant.

J'ai longtemps attendu de toi
Un signe qui me permette de suivre la voie
Où à tout prix je m'étais engagé
Pour voir si jamais nous pourrions nous aimer.

Das Dorf

Winklige Gassen
Umarmen
Verwitterte Giebel

Ein alter Kirchturm
Klettert
Auf moosbedeckte Dächer

Strohhöhlen
Irren vereinzelt
Wie hüpfende Würfel

Metamorphose

Der Tag
Die Wiege des Abends,
Ungreifbar
An den Brüsten
Der Dämmerung,
Das Keimen
Im Schosse
Der Nacht.

Zeitgenössische Betrachtungen oder

APROPOSIEB

Den Nächsten lieben,
das Uebel hassen,
darauf hin sieben,
ohn' abzulassen !

Was bei einem Wort
ach! so manchmal fehlt,
wird doch noch erzählt,
der Wahrheit zum Hort !

Zu Pädagogen
und Aufsatzthemen !
's'ist nicht gelogen,
wir werden "femen" !

Hei! die Kantine
im Athenäum :
dann ist's endlich um
mit der Famine !

der magere Carl

Horizontalement:

1. diminutif d'un prénom féminin - décore la salle des fêtes de l'Athénée Grand-Ducal; 2. chère à Notre-Dame; 3. curé à Luxembourg; 4. lûché par nos pères; 5. ainsi se termine un verbe au passé simple; 6. terre grecque - tourne et se faufile avant de trouver sa forme fixe; 7. marque la surprise - ordre, en latin; 8. son prince s'appelle avril; 9. ainsi commence le nom de l'auteur de Cora; 11. le père du bovarysme; 12. le héros de son roman est Jemmy pour ses familiers.

Verticalement:

I. cette première mondiale a eu lieu à Esch - sur-Alzette en 1966; II. sa peau est vendue sous le nom de loutre de mer - article; III. nom allemand d'un pape - angustus (trad. allemande) - sur la Marne, connu pour ses vins; IV. avec r final, c'est tomber; V. animatrice du Letzeburger Lid - elle était versatile à Rome; VI. la désigner par ces initiales serait se moquer de nos relations avec la Belgique - forme de rire qui vous coûterait trois points - complète plus d'une lettre - synonyme de "dans"; VII. sigle décapité - traduit en luxembourgeois: Neidwuerzel; VIII. possessif - impératif latin - le coeur d'Anne - possessif; IX. il cite (en latin) - rescapé du Déluge (en commençant par en bas); X. le roi de Rome - symbole chimique - pays sans fin.

E C H O

Der Spiegel,
 Er stottert,
 Schlägt Wellen
 Von Schall.
 Sein Schatten,
 Sein Zittern
 Erlöscht,
 Erstickt
 Im Rauschen
 Der Ohren,
 Im Leben
 Der Natur.

A P H R O D I T E

Magst du auch in Liebe und Schönheit
 Dem Meeresschaum entstiegen sein,
 Deine äussere Welt täuscht
 Die innere Wahrheit.

WISSENSCHAFT Einem wird Wissenschaft die Unendlich-
 UND Dem andern die jährliche Feldernte, ^{keit,}
 WAHRHEIT Doch Wahrheit bleibt beiden,
 Gleichen Anfangs und Endes.

Josy Christen

BESINNLICHE XENIEN

+++++

Traum

 Nicht wie die Welle, die schäumt und träumt,
 Und doch nicht über den eigenen Rand schlägt,
 So betrügt dieser sich selbst:....

Glaube und Zweifel

 Einer ist Stammbaum des andern,
 Wahrheit beiden Mutterbusen -

Fehler und Laster

 Würdest du noch weitere meinen Schultern auf-
 bürden,
 Wenn du's Gewicht am eigenen Rücken wahrneh-
 men könntest ?

Sprichwort

 Lehre unterscheidet Gutes von Bösem,
 Doch Beispiel ist der Unterschied selbst.

Lust und Begierde

 Je mehr der Wind den Zorn des Feuers stillen
 will,
 Desto höher und wütender werden dessen Flammen
 lodern -

+++++

Pensez, pensez à ceux qui souffrent,
oubliez vos malheurs de gens heureux;
mangez, mangez, et ceux qui souffrent,
attendent, contemplent, ventre creux;
dormez, dormez sans ceux qui souffrent,
veillent et tremblent en tas de gueux;
des larmes coulent d'yeux qui souffrent:
alcool, abîme, cet oubli, c'est peu;
âmes en sang de ceux qui souffrent,
espèrent en vain, appellent un dieu;
vous discutez, pendant qu'ils souffrent,
luttent pour le triomphe des affreux.

Monde indifférent, chair qui souffre,
où est la justice dans ce jeu ?

Le mal

Toi, l'ami, qui souffres,
Connais-tu ta douleur ?
Plonge dans le gouffre,
Affronte tes malheurs !

Pourquoi ce sourire insolent ?
Est-ce que tu as cru triompher,
Couvrant d'un voile lâchement
Le vide des erreurs passées ?

Non, vaine tromperie !
Quitte ton orgueil malsain,
Triste mutinerie
Contre la vie sans fin !

Recherche en toi les racines
Du mal qui comme la vermine
Te ronge et distille son lot
D'égoïsme hypocrite,
Maladie, hélas, fréquente,
Le plus triste de nos maux !

Alex Asbil

Monde chargé de douleurs,
qu'il est simple d'aimer une fleur!

Temple de la vanité,
laisse-moi crier : liberté !

Orgueilleux, mesure tes pas !
Je vole au-dessus des tracas.

Seul tu pleures dans la nuit,
bruit, cris, joie, allons, souris !

Yeux hypocrites, trompeurs;
justes, nobles valeurs du coeur.

Tu trembles dans les ténèbres,
tout n'est que soleil, lumière.

Essuie tes larmes et vois
cette joie qui monte en toi !

E N P R I S O N

Jusqu'à ce jour j'adorais me promener seul au milieu de la lumière diffuse des cathédrales le feuillage verdoyant, loin de tout bruit assez fort pour rompre le cours vagabond de mes pensées. L'herbe crissait, des feuilles, dernier reflet ocre de la belle saison précédente, craquaient, guidant mes pas inconscients vers le plus profond du sanctuaire. Les tiges s'inclinaient docilement en se plaignant faiblement à mon passage et ouvraient un sentier qui, torrent rapide dans l'ombre tremblotante, fuyait et se perdait dans un gouffre de branches et de feuilles. De la pierraille, de minuscules boules de terre séchée par l'astre de vie, impitoyable nourricier, dégringolaient, échappaient à mes pas aveugles.

Je m'asseyais au pied d'un jeune hêtre à robe grisâtre, aux replis sinueux et ondulants, percée de taches noires, les noeuds, où hier s'allongeaient de jeunes branches verdoyantes et prospères, qui ne sont plus que cadavres séchés, pendants, disloqués. Un murmure d'une infinie douceur caressait les feuilles frémissantes. Pourtant un oiseau protégeant le coin de terre qu'il s'est assigné m'avertit que je suis l'intrus, l'étranger. Et couché dans cet océan de couleurs, de calme, de paix et de sérénité, je baignais mon âme dans sa liberté sauvage reconquise et mon esprit s'avavançait dans des voies claires et limpides, sans ombres ni entraves, arrivant à la conscience de ce que je ne suis qu'un heureux hasard dans le grand ordre chaotique des choses, résolvant l'horrible question aux

Alex Asbil

mille réponses, le problème sans fin de savoir qui je suis, ce que je vau^x et où je vais.

Mais voilà l'homme en lutte contre le chaos, l'inconnu dont il a peur, s'acharnant à dé-mêler les fils qui lient les phénomènes dans sa vie. A force de travail il résout les problèmes environnants: il trouve pour chaque effet une cause, prévoit pour chaque ^{cause} un effet. En cherchant à mettre de l'ordre dans le grand désordre initial et essentiel ou le prétendu hasard, il rompt un équilibre dont il n'est plus conscient. Et il abat la forêt et il cultive la terre et il édifie des villes.

Il construisit des murs, qui devinrent des prisons, qui se remplirent de fourmis serviles pressées par une fatalité qui tue l'espoir. On se protège, on forge des lois, une morale. Oui, l'homme soignait bien son existence de chien. Qu'il ne fût pas le centre, duquel tout part et auquel tout vient, lui effleure à peine l'esprit. Il consumait son coeur, abâtardissait, rendait vile son être en l'exposant aux mille besoins matériels de son gros corps qui ne le laissait jamais en paix et qui rongea^t sa pensée. Son égocentrisme le poussait à se considérer comme la mesure de toutes choses. On était bon ou mauvais, selon qu'on l'acceptait ou non, car il avait un désir, le plus fort de tous: se faire admettre par le monde, son domaine, et le dominer.

Mais à force de désirer jusqu'aux choses les plus inaccessibles, son coeur, baigné dans une pensée faussée, se ratatina comme la pomme, dont la sève s'écoule peu à peu,

et mourut. Il pouvait rire, il pouvait s'amuser, faire des folies, mais rien n'y changeait: il était triste, vidé, blasé. Et il accusa, il maudit, et il s'exila dans un monde de joies faciles abandonnant à jamais la clarté, la beauté, qui échappe à la mise en équations, qui ignore les rigueurs de nos lois, tout en se soumettant à l'autres, tout ce qui ne s'explique pas, qui ne se range pas parmi les lois de la raison, le magnifique, que l'on sait beau sans trop savoir pourquoi. Et l'individu pétri des circonstances qu'il s'est données, lié par une vie désormais sans but, se sentit devenir un robot sans âme, ne sachant plus où trouver l'équilibre dans un monde de déséquilibre, abandonné du merveilleux: et il eut peur. Et c'est l'attente. On attend, on attend, on perd son temps et on se fond dans la masse gluante, hideuse, anonyme, qui existe sans être et ne sera jamais quelque chose.

Assis dans l'autobus municipal à moitié vide, je regarde. L'engin qui me perce de mille secousses, attend docilement le feu vert, le moteur enchaîné grognant doucement et montrant sa puissance en faisant parcourir la tôle de ses vibrations. Une demi-douzaine de personnes attendent muettes, attendent sagement, inconscientes. Chacun, dans son besoin de protéger une intégrité médiocre s'est assis loin du voisin, puisque le peu de places occupées le permet, et dévisage soigneusement l'étranger en face de soi. Un homme d'un certain âge déplie le papier d'un caramel et se met en devoir de le mâcher machinalement. Que faire? Contempler les affiches publicitaires criardes, de mauvais goût, aux couleurs bien nettes et bien marquées: du jaune lumineux, du noir, du bleu acier, du violet se détachent de la paroi verte et sale. Il y a le silence oppressant, les gestes machinaux du chauffeur, les questions, sans réponses de l'enfant. On parle des nuages sombres de l'orage qui menace.

à propos pédagogie.....

Interrogé au tableau, maint élève se considère comme une victime subissant un interrogatoire pénible, pendant que la classe suit passivement, ou malicieusement le procès du malchanceux.

Cette forme d'interrogation, qui est devenue une routine, n'engendre-t-elle pas souvent la monotonie, l'ennui, n'incite-t-elle pas l'élève à se livrer à d'astucieux calculs de probabilités afin de prévoir l'échéance fatale? Tension nerveuse, travail inégal.

Le moyen de sortir de cette ornière? Il y a plus de trois siècles que les Jésuites se sont appliqués à imaginer des solutions. Depuis, leur système "d'émulation" n'a cessé d'inspirer les pédagogues.

Remplaçons le prof (qui se bornera à diriger le "jeu") par un élève qui interroge un ou plusieurs autres élèves, ou par un groupe d'élèves, une équipe, défiant une équipe adverse. Ou même, en inversant totalement les rôles, imaginons un élève ou tout un groupe interrogeant le professeur sur une matière soigneusement préparée à domicile.

Il s'entend de soi que ces leçons "relaxées" seront espacées et ne devront en aucun cas gêner le cours méthodique du professeur.

Ces "jeux" ne sont pas des jeux d'enfants. Pour s'en convaincre, il suffit d'essayer.

Nous nous proposons de revenir prochainement sur la première de ces méthodes, à savoir l'interrogation mutuelle.

sollicito

Nos sources: Cahiers pédagogiques N.62.

DER METAPHYSIKERPROBLEME I. II.++ III.

I

$x+y=$
wenn $x=2$
und $y=3$
dann ist $x+y$ fünf.
Aber, wenn Gott gewollt hätte
dass $2+3$ sechs gäbe, so wäre
 $x+y$ sechs

$x-y=$
wenn $x=3$
und $y=2$
dann ist $x-y$ eins
Aber...

II

Wenn rot blau wäre,
und grün rot,
dann wäre die grüne Wiese blau.

So wäre der
rote Himmel
grün...

Wenn...

III

In der Logik,
tertium non datur
Deshalb...

Jonathan, wo bist du ?

Jonathan, wach auf in deinem Bett! du mit deinen tausend Seelen! Jonathan, hattest du zuviel getrunken? Hast du einen dicken Kopf heute morgen?

Jonathan, du brauchst gar nicht zu denken! Denn das Denken, überlass es den Pferden, die haben die grösseren Köpfe!

Jonathan, bleib liegen, du bist noch etwas müde, lass Stravinsky bei Seite!

Jonathan, hattest du zuviel Nietzsche studiert, dass dein Studium dir eine so grosse Leere gelassen hat? Nietzsche, geboren 1844, gestorben 1900.

Trotzdem Jonathan, schleich in deinen Theorien weiter! Suche dir einen Philosophen, an den du glaubst, denn an Gott glaubst du nicht! Schleppe dich an ihm in die Höhe; dort findest du nicht Zarathustra, sondern einen besseren Wert!

Jonathan, sei gut und nicht edel! und baue Altes aus, dann kannst du edel werden, dann erst wirst du fähig Neues zu schaffen.

Jonathan, du hast Zarathustra als Krücke gebraucht, er aber wollte nur Geländer sein!

Dann gibt es noch den Weg zurück, den Weg ins Licht!

Jonathan

Jona

Jo

-

Nichts...

n. Meine Eingeweide wissen, was ich Fr. Nietzsche nicht "schulde".

Meine Leichenrede

Hier liege ich nun, am Ende einer Existenz, die ich versucht habe, zu rechtfertigen. Ich habe mein Leben erhalten, zu Recht oder zu Unrecht, das weiss ich nicht. Habe ich es zu Unrecht erhalten, so war eine Rechtfertigung wohl nötig, so war es nötig, zu leben und zu ringen. Denn mein Leben sollte bloss das sein, dieses Sein-zum-Tode, wie Heidegger sagt. Ein Leben, einfachhin, um zu sterben. Dieser Schatten, oder war es ein Licht? lag seit ewiger Zeit über meiner Existenz, liegt über jedweder Existenz.

Mein Leben, es war vielleicht ein grosser Irrtum. Ich habe versucht, den Riss, der sich vollzogen hat, zu füllen, ich habe versucht zu studieren, es blieb beim blossen Versuch: so auch vielleicht mein Leben. Meine Seele schwebt nun im Sein. Sie ist in euch, ihr die ihr da steht, sie weht in euch, sie erfüllt euch.

Aber wer seid ihr gewesen, die ihr mit mir wart? Wart ihr jene Heuchler, die mir entgegen-tratet, oder meintet ihr es aufrichtig? Denn ich habe euch gebraucht, und ihr wart nicht da. Ihr wart nicht da mit eurem Sein, als ich eurer bedurfte! Oberflächlichkeit, das war das Leben mit dem andern schlechthin ... ausser einigen, und noch bei denen... die Flüchtigkeit ihres Wesens kennzeichnete sie.

Ich hatte ein Bild in mir, jenes unbeschreibliche, jenes, was sich hätte erfüllen können, und mir doch ganz genommen ward. So fiel die Entscheidung. Ich kehrte einer Welt den Rücken, jener Welt, die meiner nicht wollte, oder wollte ich ihrer nicht?

Weinet nicht, ihr die ihr da steht, denn euer Weinen ist Schein, ich misstraue euch,

auch noch im Tode. Ihr habt mich gebraucht, um euer Wohl zu erhaschen... und werdet trotzdem sterben, in Staub übergehen, vergehen ... ihr, die ihr doch so mühselig versucht habt, zur Unsterblichkeit zu gelangen.

Solution des mots croisés 1 (Apropos 3)
 Waagrecht: 1. Vagabond; 8. Gepard; 9. Wirr
 11. Lao; 12. Emi; 13. Erpel; 16. Dom; 17. Re; 18. De;
 20. Eben; 22. Existenz.
 Senkrecht: 2. Agile; 3. Gerard; 4. Apropos; 5. BA;
 6. Orgel; 7. ND; 10. Silenz; 14. Emet; 15. Ade;
 17. Ren; 19. Ex; 21. BE.
 Des modèles d'avions AIRFIX-72 SCALE ont été offerts à sept élèves gagnants.
 P. Krieger, P. Schmit, M. Goerens, E. Salenty, R. Apel, P. Heinerscheid, A. Weydert.

Solution des mots croisés 2 (Apropos 3)
 Horiz./ 1. Hésitation, 8. Oc; 9. Leo; 10. cohorte; 14. rubrique; 15. pile; 16. MM;
 18. Geiz; 19. emeo; 21. si; 22. ERA; 23. uni;
 25. Sartre; 27. Nenni; 28. eras; 29. SS;
 30. NS; 31 ai. / 4. actif;
 Vert.: 1. HEC; 2. Schule; 3. Torr; 5. il; 6. oedème; 7. non; 11. origines; 12. obéir; 13. équerre; 17. Moses; 20. Matra; 24. INS;
 25. sin; 26. RAI; 21. sun.

Les solutions exactes des mots croisés " 3 et 4 (Apropos 4) seront publiées et les gagnants récompensés.

???????????

Des pas dans la nuit

Le règne des ténèbres, une fois de plus, s'est abattu sur cette partie du monde. Un règne hésitant, mystérieux, impénétrable, fuyant, hasardeux, sans éclat et dont le seul indice est le noir enveloppant, étouffant, emprisonnant. Mais ici, à cet endroit, l'obscurité a trouvé un ami: le silence impressionnant et inquiétant.

Voilà un bruit étrange qui chasse le silence, un bruit percissant étrange au milieu de cette nuit sans lucir, sans étoiles ni lune. Ce sont des pas. Des pas qui se dirigent vers ce fort abandonné. Des pas vigoureux, sans crainte. Des pas ~~ouverts~~. Des pas d'homme libre. Ils passent, monotones, sans trop de hâte, car que fuiraient-ils? Ils n'ont rien à craindre de ce monde, de ces hommes, de cette nature. Ils se savent sans peur. Ces pas, ils aiment. Ces pas, ils sont heureux. Ces pas sont aillés. Ces pas sont dignes d'un homme. Et leur bruit se perd dans les ténèbres....

Un léger bruit se fait entendre à nouveau. Un bruit à peine perceptible. Un bruit vague et hésitant. Ce sont de nouveau des pas, des pas posés avec précaution, des pas glissant furtivement sur le sol. Des pas redoutés ou redoutant quelque chose. Des pas d'un homme qui n'a pas la conscience tranquille. Ce sont des pas peureux, des pas craintifs, des pas....

Et dans mes oreilles, j'entends de nouveau le bruit réconfortant des premiers pas. Les pas de l'espoir et de la justice. Des pas fermes. Et largement ils l'emportent sur les autres pas, froids, répugnants.

Les pas dans la nuit donnent la clé du caractère de l'homme qui marche.

J'aime ces pas hardis,
 déchirant la monotonie,
 Cassant les nuits,
 J'aime leur bruit.

Légionnaires de l'espoir

Sous les dernières lueurs du soleil,
Sous un ciel rougeâtre en feu,
La nature étend ses merveilles
Sur un champ de bataille silencieux.

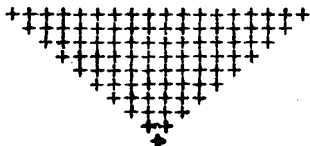
C'est la mort qui ici a régné,
Relaisant comme reliques des corps.
Sacrifices d'un carnage insensé,
Ils gisent là sur la terre du tort.

La bouche entrouverte, les habits déchirés,
Les membres détendus, les yeux mi-clos.
Le corps meurtri, le visage ensanglanté,
Troués de balles, c'est leur ultime repos.

Un silence impressionnant domine la scène,
Une lueur attardée passe sur le visage
De ces hommes qui tuaient sans haine,
En démontrant leur bravoure et leur courage.

Par l'idéologie d'un Führer et par son
commandement,
Par une pensée née de la folie du pouvoir,
Leur âme flotte maintenant dans le vent,
Tandis qu'eux restent, sans entendre ni voir.

Et le soleil disparaît maintenant,
Et l'ombre descend sur la plaine,
Et la nuit enveloppe ce massacre criant,
Le cachant à toute vue humaine.



La tombe du marin

Il s'était embarqué, il y a bien longtemps,
Son navire depuis lors reste perdu.
Jamais plus on n'a prononcé son nom;
Les vagues se bousculent, le vent est aigu.

Tout là-bas dans l'océan, un petit navire se défend contre les éléments déchaînés. La lutte est sévère, mais peu à peu, l'ouragan se calme, la mer se détend, les vagues s'aplanissent. Le navire oscille de moins en moins, bercé enfin dans un mouvement doux et régulier. C'est alors que la porte d'une petite cabine s'ouvre en grinçant. Un grand homme sort, une casquette bleue sur la tête. Lentement il se dirige vers le bastingage, s'y appuyant des deux mains. Il lève la tête, contemplant l'horizon lointain en feu. Des vagues désormais inoffensives et sans vigueur accourent vers le navire. Elles sont couronnées d'une mousse argentée, comme une corolle de fleurs. Quelques algues solitaires flottent sur l'eau. Au loin, où le rouge de l'horizon et le bleu de la mer se rejoignent, la nature éclate dans toute sa splendeur.

Et le marin est fier de sa patrie, de sa tombe....

La tombe du marin dans toute sa beauté
Surpasse toutes les tombes du monde.
Si loin de la terre et d'eau submergée.
La houle se lève, le vent fait la ronde....

Le marin est toujours là, immobile, silencieux, contemplant de ses yeux émerveillés la beauté étrange de la nature en extase. Parfois l'eau glissante est agitée par de petits ronds. Les yeux du marin se baissent pour contempler mélancoliquement les signes de vie qui habitent la tombe du marin. Il les compare avec les vers terrestres, les habitants de la tombe terrestre. Et il préfère soudain servir de pâture aux poissons. Mais d'un geste brusque il se détourne de la mer - il est allé trop loin dans ses méditations. Il ouvre la porte de la petite cabine et, d'un geste hésitant, il se saisit du vase avec les fleurs artificielles qui se trouve sur la table. Sa fiancée lui en avait fait cadeau, pour qu'il se souvienne d'elle... Le petit bouquet à la main, il retourne au bastingage. Une larme lui monte aux yeux, une deuxième, et le marin se met à pleurer. Et pleurant, il jette le bouquet à la mer, en s'écriant d'une voix étouffée par les larmes:

"A vous tous, camarades, qui reposez déjà dans votre tombe!"

Longtemps encore, il reste appuyé au bastingage à contempler les fleurs se disperser et s'éloigner du bateau....

Quelques fleurs dispersées flottant sur la mer,
Défiant la grandeur océanique.

Quelques fleurs ignorant la misère et la guerre;
La mer se tourmente, le soleil tombe oblique...

Le marin est toujours là. Penché sur la mer,
les yeux fermés, le corps immobile. Les fleurs
depuis longtemps déjà ont disparu et, avec
elles, les rêves du marin....

...sur la tombe du marin coulent les larmes...

André. Millim

Angry

When angry -
Weep bitter tears
Only to yourself.
At least they
Will fall
On a
Sympathetic
Face.

Rain

The only thing
You bring is
Mist and humidity

The only thing
You take is
The Poor man's hope.

America

Skyscrapers, slums;
The Black and the White;
General Motors and Ford;
Campaign against Poverty;
John Birch Society and K.K.K.;
Most religious,
Godless...
The highest, the lowest:
America, land of contrasts.

if

Boring Authors

"Racine is a mess."
"Shakespeare couldn't write."
"Man, was Goethe ever out of it."

The next time read
And think...

Communication du

C. E. A.

Comité des Elèves de l'Athénée

Le C.E.A. a été créé vers la fin de l'année 1965/66 où il s'est occupé surtout de l'organisation de leçons particulières. Depuis ce temps il a obtenu le concours de plusieurs classes de l'Athénée, notamment des classes: I C, IIC, II D, III C, IV D et IV C.

Avec l'aide de ces classes il nous a été possible d'organiser le concert de fin de trimestre et le concours de poésie. Nous avons également repris les leçons particulières.

Malheureusement le "comité des élèves de l'Athénée" ne mérite pas encore véritablement ce nom parce qu'il ne comprend qu'une partie minime des élèves. Nous saluerions vivement une participation active d'autres classes supérieures de notre établissement en vue d'un échange d'idées sur les problèmes qui préoccupent les élèves.

Nous remercions vivement Monsieur le Directeur qui a mis à notre disposition une salle de réunion qui se trouve dans l'aile droite au troisième étage (salle N. 36).

Nous remercions également les animateurs d'Apropc qui ont mis à notre disposition cette page dans leur journal.

Pour tous les renseignements sur le C.E.A. et ses activités, adressez-vous à notre délégué pendant les récréations au foyer des élèves.

Le C. E. A.

T A B L E

L'existentialisme (4)	Jean-Paul Lehnars	1-3
Mots croisés (3)	id	4-5
L'existentialisme (fin)	id	6-8
Liebeskummer	Ernest Clasen	9
Zuckerrohrsprüche	id	9
Loch und Leben	id	10
Vom Abenteuer ein Mitbürger zu sein;	id.	11-12
Speeding towards World War III,	Jean Kohl	13
Letter home from Viet Nam	id	14-15
Vie ou agonie	Nicole - LJF	16
Il n'y a que toi	JMG - AL	17
Das Dorf	Josy Christen	18
Metamorphose	id	18
Aproposieb	d.m.Carl	19
Mots croisés (4)	M.G.	20-21
Echo	Josy Christen	22
Aphrodite	id	22
Besinnliche Xenien	id	23
Pensez à ceux qui souffrent,	Alex Asbil	24
Le mal	id	25
Monde chargé de douleurs	id	26
En prison	id	27-29
à propos pédagogie	sollicito	30
Der Metaphysikerprobleme I,II+III;	Rcb Theis	31
Jonathan, wo bist du ?	xy	32
Meine Leichenrede	xy	33
Solutions des Mots croisés 1,2,(Aprépo 3)		34
Des pas dans la nuit	Jean Nicclas	35
Légionnaires de l'espoir	id	36
La tombe du marin	id	37-38
Angry	André Millim	39
Rain	id	39
America	id	40
Boring authors	id	40

+++++